



INFOS AGAPA - AUTOMNE 2014

EDITO

SOMMAIRE

Edito

Actu

Ailleurs

Réflexion

A lire, à voir, à faire

Témoignage

Parole aux stagiaires

www.agapa-suisseromande.ch

La négligence : une maltraitance masquée

Dès nos premières recherches documentaires sur ce thème, il nous est apparu que nous chassions quelque chose de plutôt rare. En effet il existe peu d'ouvrages traitant uniquement de la négligence. Parfois un chapitre ou deux sont consacrés à ce thème dans les livres parlant de la maltraitance en général. Nous avons découvert des articles publiés dans les revues psychologiques et nous vous en offrons un aperçu dans notre rubrique réflexion.

Lors des groupes d'accompagnement, nous constatons que la négligence est présente dans bon nombre de vécus. Discrète, souterraine, elle s'étale en toile de fond. Et petit à petit, ce sont les conséquences qui deviennent visibles sur le long terme et dévoilent des vies dont les fondements sont d'une grande fragilité.

Il y a lieu de se pencher sur cette problématique afin qu'elle puisse s'installer à la conscience de notre société.

Comment prendre soin de cette enfance encombrante que certains parents semblent délaisser ? Les parents négligents ont-ils eux-mêmes été exposés à l'indifférence ?

Nous posons ici les pistes de réflexions que suscite cette problématique et vous convions à **nos conférences les 12 et 13 novembre 2014** pour des réponses plus concrètes.



ACTU

Les conférences

La négligence : une maltraitance masquée

Conférence tout public

mercredi 12 novembre 2014
19h50 (entrée libre)
Aula du Collège
Delémont

Journée de conférences

Jeudi 13 novembre 2014
9h-17h (sur inscription)
Centre St.-François
Delémont

Inscriptions sur www.agapa-suisseromande.ch

L'intervenant principal



M. Claudio Carneiro, psychologue psychothérapeute, formateur à l'approche systémique, sera l'intervenant principal des conférences. Outre ces mandats de formateurs, il a travaillé en tant que psychologue-associé à l'unité des **Boréales** au **DP-CHUV** : prises en charge d'enfants, d'adultes, de couples et de familles confrontés à des problématiques de violence intra-familiale.

Adulte négligé durant l'enfance : l'expérience d'AGAPA

Dans cette édition Infos-AGAPA 2014 ainsi que dans la prochaine conférence d'AGAPA, nous avons considérablement mis l'accent sur la négligence vécue par les enfants, dans la logique du thème. Cependant, le propre et la mission d'AGAPA est le travail d'accompagnement et de reconnaissance des adultes qui, lorsqu'ils étaient enfants ou adolescents, ont subi des maltraitements, abus ou négligences. Notre association a recueilli, durant ses 18 années d'expériences, de nombreux témoignages de personnes qui ont cheminé, chacune à sa manière, après avoir vécu nombre de blessures et traumatismes. Le travail de reconnaissance, les arts divers, les thérapies individuelles ou de groupe avec outils spécifiques, les lectures ou partages (liste non exhaustive) sont des moyens pour s'en sortir et parvenir à une vie quotidienne en harmonie avec soi-même et les autres. Un témoignage viendra ainsi ponctuer la conférence, suivi d'une intervention sur le développement des expériences accompagnées par AGAPA.

Le marché de Morges

Un stand d'information AGAPA se tiendra lors du marché de Morges, à la Rue Centrale

le samedi 1^{er} novembre 2014
de 7h à 13h
Lâcher de ballons à 11h30

Plus d'info au 022 361 45 62
ou stephaniehumh@hotmail.com



AILLEURS

Le texte

Dans son œuvre, Charlie Chaplin s'est intéressé à l'enfance malheureuse et à la difficulté de se sentir aimé. Nous vous partageons ici un de ses textes.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai...

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai compris qu'en toutes circonstances,
j'étais à la bonne place, au bon moment.
Et alors, j'ai pu me relaxer.
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle **estime de soi**.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai pu percevoir que mon anxiété et ma souffrance émotionnelle
n'étaient rien d'autre qu'un signal
lorsque je vais à l'encontre de mes convictions.
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle **authenticité**.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé de vouloir une vie différente,
et j'ai commencé à voir que tout ce qui m'arrive contribue
à ma croissance personnelle.
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle **maturité**.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai commencé à percevoir l'abus dans le fait de forcer une situation,
ou une personne,
dans le seul but d'obtenir ce que je veux,
sachant très bien
que ni la personne ni moi-même ne sommes prêts,
et que ce n'est pas le moment.
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle **respect**.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai commencé à me libérer de tout ce qui ne m'était pas salubre :
personnes, situations, tout ce qui baissait mon énergie.
Au début, ma raison appelait ça de l'égoïsme.
Aujourd'hui, je sais que ça s'appelle **amour-propre**.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé d'avoir peur du temps libre et j'ai arrêté de faire des grands plans.
Aujourd'hui, je fais ce qui est correct, ce que j'aime,
quand ça me plait et à mon rythme.
Aujourd'hui, j'appelle ça **simplicité**.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé de chercher à toujours avoir raison,
et je me suis rendu compte de toutes les fois où je me suis trompé.
Aujourd'hui, j'ai découvert **l'humilité**.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai cessé de revivre le passé et de me préoccuper de l'avenir.
Aujourd'hui, je vis au présent, là où toute la vie se passe.
Aujourd'hui, je vis une seule journée à la fois,
et ça s'appelle **plénitude**.

Le jour où je me suis aimé pour de vrai,
j'ai compris que ma tête pouvait me tromper et me décevoir.
Mais si je la mets au service de **mon cœur**,
Elle devient un allié très précieux.

Charlie Chaplin



REFLEXION

Les extraits d'articles

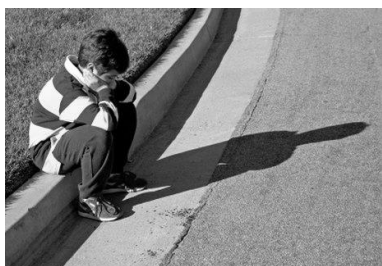
Nous choisissons de vous présenter quelques extraits d'articles ou de livres s'articulant autour du thème de la négligence. Ce mélange littéraire démontre combien ce terme est difficile à cerner puisqu'il s'agit ici de cibler un manque, une vacuité. Dès l'élaboration de la définition on se heurte à des divergences de points de vue.

Définition de la négligence

On a eu tendance dans le passé à mettre l'accent sur l'omission d'un donneur de soins à donner les soins nécessaires à son enfant. Ainsi l'une des définitions classiques est celle de Norman Polanski, USA, 1981 :



« La négligence est une situation dans laquelle le parent ou le responsable de l'enfant, délibérément et/ou par inattention extrême, permet que l'enfant souffre d'une condition présente de laquelle il pourrait être soustrait et/ou ne lui procure pas les éléments généralement jugés essentiels pour le développement des capacités physiques, intellectuelles et émotionnelles de l'individu. ».



Le problème avec cette définition, c'est qu'elle amène à prendre en compte les aspects culturels, ethniques, socio-économiques pour déterminer la présence et la sévérité de la négligence, en plus de mettre automatiquement le blâme sur les parents. C'est pourquoi on constate une tendance récente dans la littérature à mettre l'accent sur l'enfant lui-même et non sur les causes. La définition la plus simple pourrait alors se résumer à :

« La négligence est présente lorsque les besoins fondamentaux d'un enfant ne sont pas rencontrés, quelles que soient les personnes ou les circonstances en cause, et qu'un dommage en résulte ou risque de survenir. ».

Dr. Jean Labbé, département de pédiatrie, Université Laval Québec

http://www.fmed.ulaval.ca/pediatrie/fileadmin/docs/serveur_pediatrie/Etudiants/Notes_de_cours/Negligenca-Dr_Labbe.pdf

Les besoins des enfants

La négligence est intimement liée aux conceptions qu'une collectivité, à une époque donnée, se construit des besoins fondamentaux des enfants et des jeunes. Quelle est la nature et l'étendue de ces besoins conçus comme étant fondamentaux ? [...]

L'évolution rapide des représentations sociales à propos des enfants et de leur développement, de même que la diversité des appartenances ethniques ou la différenciation culturelle au sein d'une collectivité, rend particulièrement difficile l'identification d'un ensemble fixe de besoins fondamentaux des enfants faisant consensus et pour lequel des actions claires et opportunes peuvent être envisagées pour assurer leur satisfaction.

Lacharité Carl et al., « Vers une théorie écosystémique de la négligence envers les enfants », Bulletin de psychologie, 2006/4 Numéro484, p.382.

Types de négligences :

➤ **La négligence physique**

1. Négligence alimentaire et retard de croissance
 - Privation de nourriture suscitant un retard de croissance
2. La négligence dans l'habillement
 - Habillement en adéquation avec le climat
 - Parents mieux vêtus que leur enfant
3. La négligence dans l'hygiène
 - L'enfant ne semble jamais propre
4. La négligence dans l'abri
 - Insalubrité des logements
5. La négligence dans la sécurité
 - La vigilance des parents à l'égard de l'enfant pour tous les dangers éventuels
 - Enseignement des notions de sécurité à l'extérieur
 - Mesures de sécurité à la maison
6. La négligence dans la surveillance
 - À partir de quel âge un enfant peut-il être laissé seul, sans surveillance d'un adulte ?

➤ **La négligence médicale**

- Omission de visites médicales « de contrôle » du développement de l'enfant
- Omission des soins requis par un enfant malade

➤ **La négligence affective** se manifeste par :

- Froideur
- Rejet émotionnel
- Absence d'encadrement et de stabilité
- Absence d'interactions positives

L'impact de la négligence affective se manifeste différemment selon le tempérament de l'enfant (vulnérabilité individuelle variable). Elle peut être observée en l'absence de mauvais traitements physiques dans certaines familles. Elle est très répandue et on la rencontre dans toutes les classes sociales.

➤ **La négligence éducative**

Elle fait référence à la fonction de la responsabilité des parents dans la scolarisation de l'enfant. Par exemple, lors de scolarité irrégulière, l'enfant reste à la maison pour garder la fratrie ou pour faire le ménage, ou encore pour satisfaire aux besoins affectifs de leurs parents.

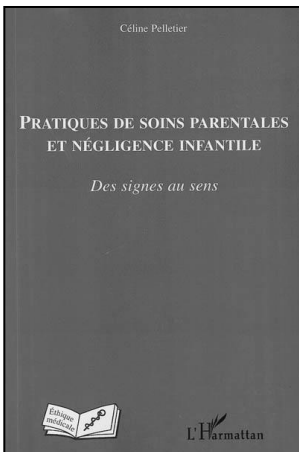


La négligence est donc une omission de soins plutôt qu'une agression. L'intention n'est pas nécessaire pour qu'il y ait négligence. Elle exerce un impact négatif sur l'enfant, visible ou probable en fonction de son développement et du contexte culturel. Souvent la négligence physique s'accompagne de négligence affective. Même dans les maltraitements physiques, ce sont les blessures affectives et émotionnelles qui y sont liées qui sont les plus graves.

A LIRE, A VOIR, A FAIRE

Un livre : Pratiques de soins parentales et négligence infantile, de Céline Pelletier

La santé communautaire, la maltraitance familiale, et particulièrement la négligence infantile, l'évaluation et l'intervention en milieu familial et communautaire constituent les principaux champs d'enseignement et de recherche de Céline Pelletier professeure à l'Université du Québec à Rimouski.



Ce livre présente une analyse des pratiques de soins de parents envers leurs enfants âgés de 0 à 5 ans. Infirmière de profession, l'auteure réfléchit sur la qualité de ces pratiques et cherche à comprendre pourquoi elles se transforment parfois en situations de négligence ou de violence à l'égard de jeunes enfants. Partant des récits de vie d'une trentaine de parents où s'entremêlent leurs souvenirs d'enfance, leurs relations avec leurs jeunes enfants, leurs conjoints, leurs familles élargies et leurs milieux de vie, l'auteure parvient à cerner les figures de la négligence et de la violence parentales qui mettent en péril la santé et le bien-être des enfants. Cette analyse devient une réflexion sur l'agir et le pâtir humains. D'un chapitre à l'autre se profile une interrogation anthropologique sur la crise contemporaine de la parentalité et sur le phénomène de la dissolution du lien social qui affecte si profondément les jeunes familles d'aujourd'hui. Comment prendre soin de jeunes enfants quand la parentalité des individus est exclue, ou s'exclut elle-même, de la parentalité des autres ? N'y aurait-il de véritable parentalité que celle qui intègre la communauté des parents ? Voilà finalement la question fondamentale que pose cet ouvrage.

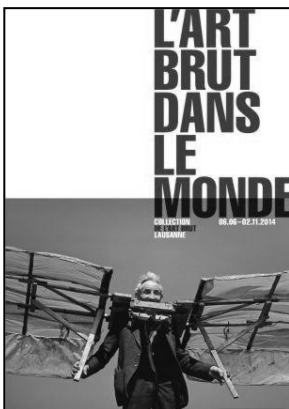
Un dvd : L'enfant d'en haut, film de 2011, réalisé par Ursula Meier, interprété par Kacey Mottet Klein et Léa Seydoux

Extraits du synopsis du site www.allocine.fr :

Synopsis : Simon, 12 ans, emprunte l'hiver venu la petite télécabine qui relie la plaine industrielle où il vit seul avec sa sœur Louise, à l'opulente station de ski qui la surplombe.

Là-haut, il vole les skis et l'équipement des riches touristes qu'il revend ensuite aux enfants de son immeuble pour en tirer de petits mais réguliers bénéfices.

Louise, qui vient de perdre son travail, profite des trafics de Simon qui prennent de l'ampleur et devient de plus en plus dépendante de lui...



Une expo : Le musée de l'art brut à Lausanne, de mardi à dimanche de 11h à 18h toute l'année

Les auteurs d'art brut sont souvent des marginaux, fonctionnant de façon particulière. Leur production est-elle un moyen d'exister dans une société qui néglige à leur donner une place ?

Jusqu'au 2 novembre 2014 : Exposition temporaire avec les œuvres de : Kashinath Chawan (Inde), Ezekiel Messou (Bénin), Ni Tanjung (Bali), Antonio Roseno de Lima (Brésil), Giovanni Bosco (Sicile), Anarqâq (Grand nord Arctique), Gustav Mesmer (Allemagne).

TEMOIGNAGE

Mon jardin intérieur



Je m'appelle Katja, j'ai 38 ans et je suis valaisanne. Durant mon enfance, mes parents ont déménagé 9 fois et ensuite j'ai moi-même changé 8 fois de lieu de vie.

Ma vie professionnelle a commencé par une formation d'employée de commerce chez un avocat. Puis je suis devenue infirmière en soins intensifs, domaine dans lequel j'ai travaillé jusqu'à mon mariage. Deux enfants sont nés de cette union : Jonas (7ans) et Emma (4 ans). Je suis maintenant en instance de divorce. Depuis deux ans, je vis avec mon compagnon et nous avons une petite Sarah.

La négligence dans mon enfance

Je manquais de soins médicaux, je saignais régulièrement du nez, je faisais des crises d'asthme d'effort et je perdais connaissance par moments à l'école. Je n'ai pas vu de médecin pour ces troubles. J'ai grandi dans l'indifférence générale.

Mon père était alcoolique. Le week-end en famille, nous devions l'accompagner pour rencontrer ses amis dans les bistros. Très souvent je dormais dehors dans le froid en attendant que mon père veuille bien rentrer au milieu de la nuit. Celui-ci tenait absolument à conduire lui-même la voiture pour nous amener à la maison. Je me suis vue plusieurs fois mourir et j'avais la peur au ventre.

Ma mère regardait souvent à la télévision des feuilletons qui n'étaient pas de mon âge. J'ai vu des scènes de viols, de sexe, tout était banalisé. J'avais même peur parfois en rentrant de l'école de retrouver ma mère violée sur le lit. J'étais hantée par l'idée de fuguer et de trouver refuge auprès de mes grands-parents maternels.

Mon chemin

C'est difficile de mettre des mots sur les maux. J'ai eu l'impression plus d'une fois que j'étais folle, je partais dans l'hyperactivité, je connaissais la difficulté d'être en interaction, j'étais incapable de m'occuper de moi, de m'accorder du temps.

La négligence est comme une mauvaise herbe qui envahit un jardin... Tous les jours, je dois prendre la décision de l'enlever et de prendre soin de moi, de planter de bonnes plantes, de bonnes graines. Pour en sortir, avec le soutien d'AGAPA, j'ai appris à me positionner et à abandonner mon rôle de victime. Ce fut difficile, j'ai dû être patiente. Les changements prennent du temps.

Un jour, pour la première fois, j'ai pris un livre et je me suis mise au soleil sur une chaise longue. Cette première fois a été suivie d'autres fois. J'ai commencé à exister et à ôter mon scotch de la bouche.

Aujourd'hui, je me sens plus forte, il y a quelque chose qui est comme ancré en moi. Je suis debout, plus stable qu'avant. Je dis mes besoins, j'exprime mes émotions.



Katja

PAROLE AUX STAGIAIRES

Perception de la négligence avant et après le stage ?



Ma vision de *la négligence* avant mon arrivée à AGAPA se résumait en quelques mots : quelque chose de mal fait, d'incomplet, avec des lacunes, vite fait, dans la

précipitation, sans soin, sans attention particulière, à contrecœur, ... La signification du mot *négligence* répondait simplement, pour moi, à la définition du dictionnaire.

AGAPA m'a permis de découvrir que ce mot est bien plus vaste de sens. La notion de négligence dépeint, décrit et décrit une réalité bien particulière, caractérisée par des situations très courantes et pourtant, encore bien cachées de la conscience de tous.

Ses conséquences sont grandes, profondes et graves. Elles sont invisibles pour les yeux, dévastatrices pour le cœur, ce rien est parfois tout, ce vide en est parfois trop.

Mais qu'est-ce donc LA NEGLIGENCE ?

Celle qui reste tabou, celle dont on ne veut pas parler, celle que l'on évite de prononcer, celle qui reste dans l'ombre, incomprise, cachée au fond des tripes de personnes blessées ?

La négligence n'est pas seulement dans la dimension du *faire* ou du *mal faire*. Elle est aussi dans celle de l'*être* et du *non faire*. Elle n'est pas seulement un comportement inapproprié au développement de l'enfant et du futur adulte. Elle est une attitude, elle est un acte manqué, un manque en soi, des manques.

Elle n'est pas seulement négligence de soins ou de nourriture, elle est également négligence émotionnelle, voire même absence totale de gestes, de relations. Elle est une maltraitance à part entière, la plus commune.

Si je ne peux prétendre avoir tout compris et si je ne peux décrire avec mes mots ce qu'elle est (avec sa multitude de facettes), j'ai pu, durant mon stage, entrevoir une partie de ce qu'elle implique. Ses conséquences sont grandes, profondes et graves. Elles sont invisibles pour les yeux, dévastatrices pour le cœur. Ce *rien* est parfois tout, ce *vide* en est parfois trop. En effet, la négligence a des conséquences telles que l'augmentation des risques de mortalité, des risques d'exposition à d'autres formes de mauvais traitements, une restriction des alternatives relationnelles positives et/ou des séquelles développementales¹. La négligence est donc une maltraitance qui compromet le développement de l'enfant sur le plan physique, cognitif, affectif ou social. Si sa reconnaissance comme étant un problème social est relativement récente, le défi aujourd'hui est de continuer à le porter à l'attention du public et des professionnels.

Danaé

¹ *La négligence envers les enfants, Bilan de connaissances*, Isabelle Perrault & Guylaine Beaudoin, CLIPP, 2008, à consulter sous <http://biblio.uqar.ca/archives/30162992.pdf>

